

Les chevaux pie et palomino

La robe est un vêtement de dessus, descendant jusqu'aux genoux ou jusqu'aux pieds, avec ou sans manches et porté par les femmes et les hommes. C'est également le nom utilisé pour définir la couleur d'un cheval. La robe des équidés fut à l'origine de nombreux mythes et légendes à travers le monde et le temps. Cette année nous partons à la découverte, ou à la redécouverte, de ces rois, de ces dieux, de ces héros légendaires. Penchons-nous sur les chevaux pies et palominos.

Le cheval pie

Le pie est une robe avec de nombreuses taches blanches séparées d'une autre couleur plus foncée. Elle se décline en de nombreuses variantes qui sont le tobiano, l'overo, le tovero, le sabino, le rabicano et le balzan ou splashed white. En Occident, notamment au Moyen Âge, la robe pie noire était considérée comme négative, le blanc et le noir côte à côte représentant la tristesse, le désespoir, la mort. Quant au cheval pie alezan, en raison de sa robe blanche et marron, il était le cheval des traites.

Les Amérindiens, eux, en ont fait leur monture préférée, considérant les marques colorées comme magiques et portant chance au combat. Il faut préciser que les chevaux ayant des oreilles de couleur sont appelés Medicine Hat (ou chapeau de l'homme médecine). Selon la légende, ils permettent au sorcier qui les monte de lire dans les cœurs. Une autre version appelle la robe « masque de guerre » et veut qu'elle protège le guerrier qui monte l'animal.

Le palomino

Le palomino est une robe d'apparence dorée. Génétiquement parlant, elle résulte de la dilution d'une robe de base alezane par le gène crème. Elle est caractérisée par des poils fauves clairs plus ou moins dorés, des crins blanc-argent plus clairs que la robe, une peau foncée et des yeux foncés, jamais bleus bien qu'ils puissent être plus clairs que chez des animaux aux robes non diluées.

Cette robe, connue depuis fort longtemps et dans presque toutes les régions du monde, est représentée dans la littérature, l'iconographie et dans de nombreux mythes et légendes. Ainsi l'Iliade d'Homère mentionne Xanthe, l'un des chevaux du char d'Achille qui serait palomino. La mythologie nordique, mentionne elle aussi des équidés de cette couleur : Gullfaxi ou Crinière d'or, Gulltoppr alias Toupette d'or.

Lors des croisades, les chevaliers mentionnèrent cette robe et, dit-on, Saladin aurait présenté un palomino à Richard Cœur de Lion.

Il semble que la reine d'Espagne, Isabelle la Catholique, ait encouragé l'élevage des chevaux de cette couleur, leur usage étant réservé aux nobles. Il est donc plus que probable que certains chevaux des conquistadors ayant cette robe aient traversé l'Atlantique. Les hauts dignitaires chinois appréciaient, eux aussi, cette couleur.

En raison de leur apparence, souvent associée à la couleur d'une pièce d'or neuve, ils furent souvent qualifiés de « chevaux magiques ». Cette magie allait du cheval porte-bonheur au cadeau des dieux en passant par l'animal porte-malheur.

Les palominos devinrent célèbres, notamment aux USA, à partir des années 1930 grâce à Trigger, Gâchette en français, la monture de Roy Rogers, qualifié de « cheval le plus intelligent du cinéma ». Il participa à 91 films, mourut à l'âge de 33 ans et fut empaillé et placé au Roy Rogers Western Museum à Apple Valley en Californie. A sa suite, viendront la série Monsieur Ed, le cheval qui parle, puis le cartoon Half Pint Palomino, l'histoire d'un minuscule petit cheval palomino. Aujourd'hui encore, dans de nombreuses manifestations, cette robe est mise à l'honneur et a toujours un franc succès auprès du public.



Hosokawa Sumimoto à cheval (sur un palomino), peinture de Kanō Motonobu réalisée en 1507, musée Eisei Bunko au Japon



Quarto de Milha (photo de Anderson Sant'Ana, licence Creative Commons Attribution 2.0 Generic)



QUENTIN VÆERMAN

Texte : Cindy Pagnoule
Photos : Grit photography

Pairi Daiza, 19 heures, le spectacle équestre des Estivales commence ...

Il entre en piste fier, calme et déterminé sur le dos de Duende, son bel espagnol gris.

Le ring est impressionnant, le public est nombreux. Sans bridon, sans selle, un cavalier et sa monture nous montrent leur savoir-faire en toute simplicité. Arrive alors en piste Tip-Toe qui cabre, virevolte, galope en toute liberté à l'écoute de son compagnon, son âme sœur : Quentin Vaerman.

Quentin s'est lancé il y a trois ans dans le spectacle équestre un peu par hasard, par amusement et par défi. Quelques rênes longues, quelques numéros comiques, quelques figures ...

Et puis, la rencontre qui change tout : Tip-Toe !

Petit poney welsh de 9 ans explosif, joueur, caractériel, mais tellement attachant. C'est avec lui que Quentin va évoluer vite, très vite !

Tip-Toe ne connaît rien du travail en liberté mais il aime ça et, malgré son caractère tempétueux, il se révèle être un bon élève. Le charme opère, le lien se crée. Leur complicité est magnifique, ils jouent comme deux amis, leurs regards ne se lâchent pas et leurs gestes sont synchronisés. Ils nous donnent l'impression d'être seuls au monde.



D u

haut des gradins, l'émotion monte le public rit, s'extasie et applaudit. Tip-Toe donne tout et enchaîne avec élégance le pas espagnol, le passage, le cabré marché et autres prouesses. Ils nous coupent le souffle et continuent tout naturellement à nous émerveiller.

Quentin rayonne : ses heures de travail, sa persévérance et son talent aboutissent enfin sur une des plus belles pistes de Belgique. Pairi Daiza c'est une référence pour les artistes, une reconnaissance, un premier pas dans la cour des grands.

Un dernier regard, une caresse, un sourire, un signe de la main et nos deux artistes s'éloignent déjà vers la grande tour. Le respect, l'amour et la tendresse, voilà comment pourraient se résumer les quelques minutes qui viennent de s'écouler.

